

Bilan de la santé des forêts Puy-de-Dôme - 2019 -



Faits marquants

L'année 2019 a été marquée par la chaleur et la [sécheresse](#) entrecoupées par plusieurs et brefs "chocs climatiques" : coup de froid printanier, orage estival, neige en avance. La forêt a été de nouveau mise à l'épreuve après l'été très chaud de 2018. Peut-être traverse-t-elle une nouvelle période climatique qui remettra en cause sa présence sur des stations forestières difficiles ou qui limitera l'usage de certaines essences selon l'altitude.

Les résineux de montagne ont globalement souffert de ces conditions climatiques, surtout au-dessous de 800 m d'altitude. Une multiplication des foyers de scolytes a fait craindre une crise majeure à l'image de certaines régions du Nord-Est de la France. Cette crise liée à la [sécheresse](#) est restée limitée en 2019, sans doute grâce aux orages estivaux.

La chenille [processionnaire du pin](#) continue sa progression altitudinale : aisément jusqu'à 750 m mais plus difficilement au-dessus de cette altitude.

La météo, globalement sèche, n'a pas été favorable aux maladies cryptogamiques, notamment à la [chalarose du frêne](#).

Enfin, 2019 fut l'année où Jean-François DE FALVARD a fait valoir ses droits à la retraite après pratiquement 30 années passées au service de la santé des forêts. Nous lui souhaitons de nombreuses et belles années dans les Combrailles près des forêts qu'il connaît si bien !

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Châtaignier	RAS
Chêne sessile	Sécheresse , canicule
Douglas	Sécheresse , rouge physiologique
Epicéa	Typographe .
Frêne	Sécheresse , chalarose
Merisier	Sécheresse , canicule
Peupliers	RAS.
Pins	Grêle , Sphaeropsis des pins
Robinier	Sécheresse , canicule
Sapins	Dépérissement, Sécheresse , Pityokteines spinidens ou curvidens

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019
Toutes essences	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
	Dégâts de gel tardif au printemps	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium du chêne	■	■	■	■	■
Résineux	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Typographe de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Rougisement printanier	■	■	■	■	■
	Sphaeropsis des pins	■	■	■	■	■
	Tordeuse grise du mélèze	■	■	■	■	■
Peupliers	Rouilles des peupliers	■	■	■	■	■
	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
Invasifs	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
	Pyrale du buis	■	■	■	■	■



Problème absent ou à un niveau faible



Problème nettement présent, impact modéré



Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2019

2019 est une nouvelle année chaude, au-dessus des normales et traversée par des "chocs climatiques" : fraîcheur en mai, orage violent et [grêle](#) en été, [neige lourde](#) en novembre. Elle a été très sèche : 664 mm de précipitations cumulées (moyenne départementale). L'année se décompose de la façon suivante :

- Un hiver et un printemps peu ensoleillé, très sec avec une fraîcheur anormale en mai : 2° de moins par rapport à la normale. Des dégâts sur jeunes bourgeons et l'absence d'une réelle pollinisation sont constatés localement.
- Un nouvel été très chaud et très sec, après celui de 2018, mais entrecoupé de périodes fraîches occasionnées par des orages violents de pluie et de grêle sur certains secteurs.

La [sécheresse](#) se termine en octobre avec l'arrivée de pluies importantes et continues.

Les forêts situées en zone de plaine (Limagne) ont été particulièrement touchées par la sécheresse mais également sur la Montagne Bourbonnaise et le Forez. Les Combrailles et le Sancy ont bénéficié d'orages ponctuels et localisés qui ont réduit le déficit hydrique.

- Une chute précoce de [neige](#) est intervenue mi-novembre occasionnant peu de dégâts.
- La tempête Fabien a touché le Sud-ouest de la France dans la nuit du 21 au 22 décembre avec des rafales de vents remarquables dans les terres (catégorie EF2 sur une échelle de 5) et selon un axe de progression Bordeaux - Menton.

Sur le département, des peuplements fragilisés par le [fomès](#) ou par des éclaircies brutales et récentes ont été impactés.

Dégradation et mortalité du sapin pectiné en basse altitude.

Dès le début de l'été 2019, une nette dégradation de l'état physiologique du sapin pectiné a été constatée. Des mortalités notables sont visibles en dessous de 900 m avec des secteurs particulièrement marqués :

- L'Artense
- Les piémonts du Livradois
- Les piémonts de la Montagne Thiernoise

Les dépérissements sont très présents et toujours épars sur de vastes peuplements. Ils sont également constatés en lisière notamment de coupe à blanc récentes.

Ces forêts se caractérisent par une gestion en futaie irrégulière plus ou moins dynamique,

parfois mixtes (hêtres, épicéas), sur des sols souvent rocheux, filtrants parfois en versant et globalement peu exploitées.

La répétition de stress climatiques reste le facteur prédisposant de cette situation. Les scolytes [Pityokteines curvidens](#) ou [spinidens](#) et du [pissode](#) sont identifiés sur ces arbres dépérissants.

Au final l'état sanitaire du sapin pectiné de basse altitude est devenu préoccupant, remettant clairement en cause sa place comme essence objectif et imposant sa substitution par d'autres essences.

Fragilisation de l'épicéa



Dégâts de typographe sur épicéa
Frédéric BLIN

L'année a été marquée par l'apparition de nombreux foyers de scolytes [typographe](#) liés à l'affaiblissement des épicéas suite à la [sécheresse](#) et aux [canicules](#). Une mortalité massive d'arbres a été craint en 2019 mais elle n'a pas eu lieu. Cependant, des hivers plus courts et plus doux permettent le développement de 3 générations d'insectes : le phénomène reste à surveiller pour l'année à venir.

Les tempêtes "Elsa" et "Fabien" respectivement du 19 au 20 décembre et du 21 au 22 décembre ont provoqué quelques dégâts notamment sur le Livradois. Ces dégâts ont souvent touché des peuplements fragilisés par des coupes rases limitrophes.

Les chablis sont également souvent liés à la présence de [fomes](#), qui constitue plus globalement un facteur important de fragilité face aux attaques du climat et des insectes ravageurs.

Progression de la processionnaire du pin

L'avancée du front de progression de la chenille [processionnaire du pin](#) est suivi annuellement entre le 1^{er} et le 31 mars. L'observation est réalisée suivant un axe Nord/Sud entre les communes de Manzat et Ardes sur Couzes (environ 50 km).

De 2012 à 2019, le front a évolué sur deux directions :

- l'un par un rapide contournement au Nord des volcans d'Auvergne sur l'axe Charbonnières-les-Varennes / les Ancizes / Comps.
- L'autre par une progression plus lente sur 17 km par les flancs sud des vallées dont l'avancée extrême est située dans le bourg de Murol (890 m).

Les nids observés sont isolés et situés sur des arbres de lisière ou dans des parcs privés.

Il existe néanmoins des barrières naturelles composées de prairies et de forêts feuillues qui empêchent la progression du front : forêts feuillues au nord du Puy-de-Dôme, secteur d'Orcines, Le Vernet Ste Marguerite, secteur de Mazoires, Valbeix. La chenille progresse facilement jusqu'à 750 m d'altitude et s'y développe mais nettement moins vite au-dessus de ce seuil.

Ainsi la processionnaire du pin est bien présente sur le territoire son impact (défoliation) reste faible.

Présence de *Lithosia quadra* sur le massif du Sancy

La chenille *Lithosia quadra* était présente de façon marquante sur plusieurs secteurs de la chaîne des Puys : Muroles, Orcines, Guéry.

Cette chenille, peu courante sur la région, consomme principalement des lichens. Elle n'a aucun impact sur les arbres forestiers. Toutefois attention, elle est faiblement urticante.

Les CO ont ainsi pu communiquer auprès des mairies et du grand public pour éviter les désagréments liés au contact avec l'insecte.

Nous serons attentifs à l'évolution de cette chenille dans les années qui viennent.



Chenille de *Lithosia quadra* — Frédéric BLIN

Bonne année pour les plantations mais attention ...

Malgré un été 2019 chaud et sec, les plantations, largement dominées par le douglas, ont globalement été des réussites : le taux moyen de reprise est de 93 %.

L'hylobe a occasionné peu de dégâts dans les plantations suivies. Cependant, de manière très localisée, le [gel](#) a sévi en mai sur les premiers bourgeons.

La qualité de la préparation du sol est un facteur primordial à la réussite d'une plantation. Néanmoins, sur les sols maigres, et malgré une bonne préparation et des plants en racines

nues, les taux de reprises ont été difficiles pour certaines plantations.

Un autre facteur à ne pas négliger concerne la lutte contre les adventices annuelles et vivaces qui concurrencent directement les jeunes plants.

Compte-tenu d'une volonté de réduction des coûts de chantiers, de la diminution du nombre d'ETF et d'une courte période de dégagement des plants (juillet et août), nous assistons probablement à la fin programmée des dégagements manuels au profit de ceux mécanisés.

Vos interlocuteurs en 2020

	frederic.blin@onf.fr	04 73 42 01 23
	marc.lafaye@crpf.fr	04 73 98 71 28
	philippe.vaurs@agriculture.grouv.fr	04 73 42 14 73



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



Pôle Santé des Forêts **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes